

La Cie Prisma Teatro présente

LES OISEAUX

Mise en scène de Carlo Boso



Facebook : @CiePrismaTeatro
Mail : cie.prisma.teatro@gmail.com
Site : www.prismateatro.com



Les Oiseaux

d'après *Aristophane*
réécriture et mise en scène de *Carlo Bosso*

Deux êtres humains, Troupeau et Utopie, fatigués du monde des hommes, fuient la Terre gangrenée par la corruption, les procès et le terrorisme. Guidés par un choucas et une corneille, ils atteignent la demeure de Térée, ancien roi de Thrace transformé en huppe.

Troupeau et Utopie persuadent les oiseaux de fonder dans les airs une cité, d'où les vendeurs de verbe, sycophantes, législateurs et inspecteurs des Finances sont exclus. Térée se charge de convaincre les oiseaux de l'intérêt d'accepter parmi eux les deux êtres humains. Ceux-ci proposent, en effet, de rendre à la race ailée le pouvoir que lui ont volé les dieux.

Ils fondent ainsi, Coucouland, une sorte de portail entre le ciel et la terre, où le "dolce far niente" sera la règle de vie.

Mais ce Pays de Cocagne ne va pas tarder à éveiller la convoitise des Hommes et la rage des dieux...

Une comédie grecque antique, à l'aube du théâtre et de la comédie musicale.

maître d'armes : *Florence Leguy*

chorégraphies : *America Moca*

direction musicale : *Sinda Elatri*

costumes : *Mathilde Besse, Phloé Pourcelle, Céline Purutchet*

note d'intention

La pièce des Oiseaux d'Aristophane a été adaptée à la réalité d'aujourd'hui. Dans Les Oiseaux, on traite du thème de l'ambition effrénée de l'être humain, qui peut parfois causer de graves dégâts dans notre société.

Dans ce spectacle, on touche à la source même de la comédie musicale. C'est grâce à cette forme de théâtre axée sur les chants, les danses, l'utilisation des masques et des costumes fantastiques, que les grecs arrivèrent à l'époque à réunir jusqu'à 30 000 personnes pour assister à cette forme de spectacle destinée à égayer et à faire réfléchir le public.

Carlo Bosso



metteur en scène



Carlo Boso

Co-directeur et fondateur de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, diplômé à l'école du Piccolo Teatro de Milan, Carlo Boso a participé à la réalisation d'une cinquantaine d'œuvres théâtrales dirigées par des metteurs en scène tels que Massimo Castri, Peppino de Filippo, Dario Fo, Peter Locack, Giorgio Strehler...

Maître de Commedia dell'Arte à la renommée internationale, il cherche à faire revivre cet art en multipliant stages, ateliers et mises en scènes sur tous les continents. Il a dirigé entre autres des œuvres de Bertold Brecht (L'Opéra de Quat'Sous, la Noce chez les petits bourgeois), de Shakespeare (Macbeth, Le Marchand de Venise), de Pirandello (Six personnages en quête d'auteurs), de Carlo Goldoni (Arlequin valet de deux maîtres, Les Jumeaux vénitiens), de Racine (Andromaque), d'Alfred Jarry (Ubu Roi), de Genet (Les Bonnes), de Büchner (Woyzeck), de Dario Fo (Mort Accidentelle d'un Anarchiste), de Carlo Gozzi (Le roi cerf, l'Oiseau vert)...

Vrai passionné ayant à son actif plus de 2000 représentations dans le monde, il considère le théâtre comme « un miroir de la société » où il s'agit de « jouir du droit de liberté d'expression, garantie de la démocratie ».

revue de presse

L'Est Républicain, 15 mai 2016

Tomblaine : les belles envolées des Oiseaux

Coucouland

Les gradins et les bancs se remplissent dans la cour carrée aux vieux murs couverts de vigne vierge. Le soleil brille, des pigeons roucoulent, deux vaches et un petit veau né vendredi patientent dans l'étable.

Quand soudain sur la scène haute en bois apparaît un jeune homme, une louche accrochée à la ceinture. Il explique qu'il a perdu son travail, cherche un pays sans crise et annonce qu'il part en Espagne.

En voilà un second, cette fois armé d'une poêle à frire, qui lui est prêt à s'exiler en Italie pour bosser. Les deux se croisent et se saluent : « Ola ! », « tchao ! » répètent-ils plusieurs fois avant d'entonner Bella Ciao, le chant révolutionnaire italien. Le public explose de rire. Excédés tous deux par le monde des humains, ils rêvent de se rendre au royaume des oiseaux « tranquilles tout là-haut ».

Très vite, on voit débouler sur scène une huppe, un paon royal, deux canards qui râlent, une autruche, un perroquet, un hibou, un grand-duc... Des comédiens masqués qui volent dans tous les sens, parlent à l'unisson, se font embrocher par les humains, reçoivent des coups de poêle sur la tête... Jusqu'à ce que tous décident de vivre ensemble et créent un nouveau pays sans argent, sans corruption, sans lutte de pouvoir. Bref un état de rêve : Coucouland.

Une heure trente de rigolade sans temps mort, avec des courses-poursuites, des plumes qui volent, des jeux de mots drôles, des envolées lyriques, des chorégraphies déjantées, la danse du Cygne, des répliques décalées...

Un régal.

Corinne BARET



Le Parisien, 11 juin 2017

Versailles : le théâtre prend l'air pendant le Mois Molière

Le festival prend ses quartiers en plein air et en toute liberté dans la ville du Roi-Soleil, où les tréteaux investissent places et marchés.

En juin, à Versailles, c'est le Mois Molière et ses 60 % de spectacles gratuits, pour beaucoup en plein air. Aux quatre coins de la cité du Roi-Soleil, les tréteaux investissent les places de marché ou d'église, les écoles, les musées ou les cours. Le week-end, ils poussent au jardin où se donnent des spectacles tout public et en accès libre. Sans jauge ni file d'attente, on va, on vient, on y reste ou pas.

On s'y rend en famille ou entre amis mais en nombre et équipé. Une couverture à étendre dans l'herbe ou un siège pliant, des chapeaux, ombrelles et crème si le soleil est dans le coup, de l'eau et quelques victuailles aussi. Si l'art nourrit l'esprit, le corps a ses besoins. Et chaque dimanche, la ville convie les spectateurs à pique-niquer avant ces courtes comédies pour petits et grands.

Mercredi 7 juin, rendez-vous est pris au parc Balbi et au parc forestier Picardie, où se jouent à 15 heures «les Oiseaux» d'Aristophane et les «Noces de sang», de Federico Garcia Lorca. A 16 heures, le maître Molière est donné avec son «Médecin malgré lui» au jardin de l'Ermitage, trois des sept spectacles de l'Académie internationale des arts du spectacle (Aidas).

Installée dans la ville, cette école s'est fait une spécialité de présenter dans des formes légères toutes sortes d'oeuvres. «Il n'y a pas de décor, pas de lumière, les comédiens sont uniquement avec leur corps, leur costume et leur voix, souligne Danuta Zarazik, sa codirectrice avec Carlo Boso. C'est un rapport direct, sans artifice, ils doivent retenir l'attention du public à chaque instant.» On la rencontre mercredi dans la cour carrée de l'hôtel des Gendarmes d'où on pouvait surveiller le château où «les Oiseaux» se donnent en spectacle.

Surmontée d'une frêle structure de bois soutenant un fin rideau, une petite scène est dressée dans un coin. On y joue dessus et devant, au sol, à un souffle des spectateurs qui ont désormais investi les lieux. En arc de cercle face à la scène, près de 300 personnes sont installées sous l'unique tilleul de la cour.

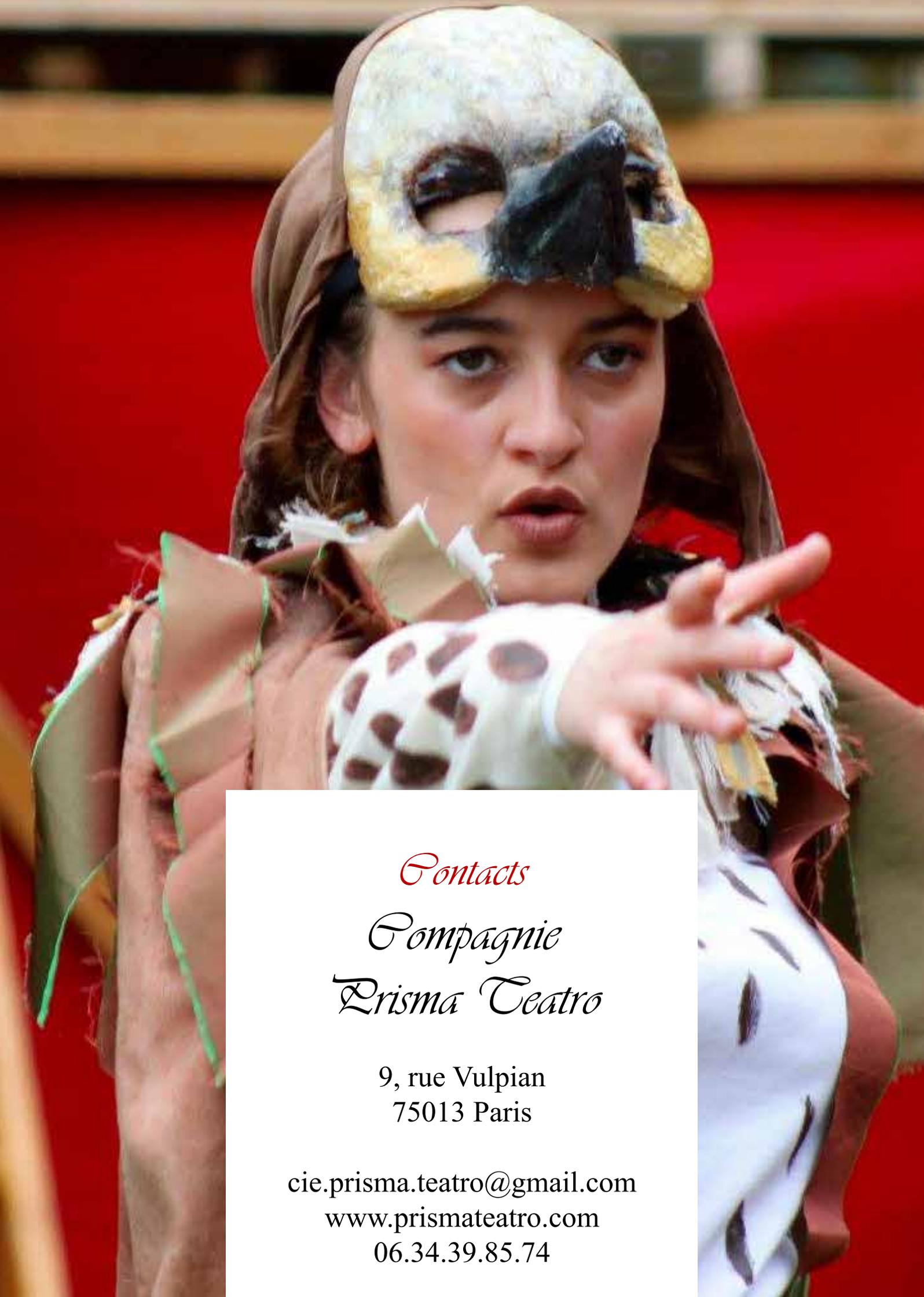
Une culture facile d'accès

Son doudou sur le nez, une fillette se met à genoux, renonce à cause des graviers. Sa nounou y glisse son pull et sort des biscuits. Lydie et Danielle, la soixantaine, sont venues leur chaise sous le bras. «C'est authentique comme spectacle, il n'y a rien, ça laisse toute la place à l'imagination, et la troupe de Carlo Boso est extraordinaire», s'enthousiasme Lydie.

La pièce du Ve siècle avant Jésus-Christ a pris un coup de jeune, il y est question de crise et de chômage, du FMI, l'un des personnages est vegan... Ça chante et danse sur des airs populaires façon «sans chemise, sans pantalon». Dans l'assistance, on rit.

Ingrid est à la tête d'une tribu de cinq enfants qui ressortent enchantés. La plus grande montre fièrement les autographes collectés. «Ces formes en plein air sont parfaites pour moi, c'est gratuit et on n'a pas besoin d'attendre longtemps, glisse la mère de famille. On vient y goûter, et c'est formidable pour l'accès à la culture et aux belles lettres pour tous.»

Sylvain Merle



Contacts

*Compagnie
Prisma Teatro*

9, rue Vulpian
75013 Paris

cie.prisma.teatro@gmail.com

www.prismateatro.com

06.34.39.85.74